

# LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

### OTAN

SUITE DE LA PAGE 1

donné que par un retrait des troupes [serbes du Kosovo]. Après sept jours de bombardements sur la Yougoslavie, l'OTAN a fait état hier d'une escalade du désastre humanitaire au Kosovo et autour de la province, avec un afflux croissant de réfugiés dans les pays voisins, notamment en Albanie.

Le porte-parole de l'Alliance atlantique, Jamie Shea, a affirmé que cet exode avait été « planifié » par Belgrade. « C'est quelque chose que nous n'avions pas vu depuis l'évacuation de Phnom Penh dans le milieu des années 70 » par les Khmers rouges, a ajouté M. Shea. Les États-Unis ont également affirmé qu'ils commençaient à voir au Kosovo des « indications d'un génocide potentiel ». A New York, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, s'est dit « profondément indigné » par les informations de « nettoyage ethnique » mené par les forces serbes au Kosovo.

A Ottawa, le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy a dit juger la proposition yougoslave « tragiquement » insuffisante. « Ce que M. Milosevic offre est une farce, franchement », a-t-il affirmé. Selon le ministre, le gouvernement serbe doit manifester une volonté réelle de négocier sur la base des accords de Rambouillet, retirer ses troupes du Kosovo et offrir des garanties en ce qui a trait à la sécurité et au respect des droits de la population kosovare. Pour l'instant, dit-il, l'OTAN n'a pas d'autre choix que d'intensifier ses opérations pour forcer la main au président yougoslave et tenter de mettre fin au drame humanitaire. « On doit garder le cap. [M. Milosevic] gagnerait, je pense, si on agissait autrement. »

#### Expulsions forcées

Selon Hashim Thaci, représentant de l'UCK (Armée de libération du Kosovo), dans une déclaration à la chaîne allemande ZDF, 100 000 personnes ont été rassemblées hier par les forces serbes dans le centre de Pristina, le chef-lieu du Kosovo. Par ailleurs, la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), se référant à son vice-président Naim Jerliu, a ajouté que des groupes paramilitaires et des forces de police serbes tentent de faire partir les habitants de la ville sous la menace.

L'association américaine des droits de l'homme Human Rights Watch, basée à New York, a indiqué que des familles kosovares albanaises étaient rassemblées et expulsées par les forces de sécurité serbes à Pristina. En outre, selon l'Alliance atlantique, six localités du Kosovo, dont Pristina, ont été incendiées délibérément par les forces serbes.

Ajoutant que de plus en plus de villes et de villages du Kosovo sont détruits par les forces serbes, le général David Wilby, responsable militaire de l'OTAN, a annoncé qu'après dix nuits consécutives de raids aériens, les alliés allaient intensifier leurs bombardements.

« Il n'y a pas eu de K-O. Nous savions que le K-O ne viendrait pas rapidement », a pour sa part déclaré le porte-parole du département de la Défense, Kenneth Bacon. « Nous en sommes au septième jour. Je pense qu'il faudra beaucoup plus de temps pour réduire ces forces autant que nous le jugeons souhaitable », a-t-il ajouté, confirmant que l'OTAN concentrait depuis lundi soir ses attaques « sur les troupes terrestres [serbes] au Kosovo et hors du Kosovo ».

Malgré le scepticisme affiché par les Occidentaux sur les chances de réussite de sa mission, M. Primakov a annoncé, après six heures d'entretiens à Belgrade avec M. Milosevic, que le président yougoslave était prêt à « réduire » la présence militaire serbe au Kosovo et à négocier « par voie politique » en cas d'arrêt des bombardements de l'OTAN.

A l'issue de cet entretien, il a affirmé que le président yougoslave souhaitait des « discussions constructives, directes et immédiates », ajoutant que M. Milosevic s'est aussi dit prêt à « créer les conditions d'un retour de tous les réfugiés pacifiques » au Kosovo.

« Le problème du Kosovo doit être réglé, mais il ne peut l'être que par des moyens politiques. Par conséquent, le problème peut être résolu, mais il ne peut pas l'être avec des milliers de tonnes de bombes », a pour sa part déclaré le chef de l'Etat yougoslave dans un communiqué diffusé par la télévision officielle serbe. L'Armée de libération du Kosovo a immédiatement rejeté tout « compromis » avec Belgrade.

Pendant ce temps, l'exode massif de dizaines de milliers de Kosovars s'est poursuivi vers l'Albanie, le Monténégro et la Macédoine. Tirana a appelé à l'aide internationale pour faire face à cet afflux. Selon le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU, plus de 90 000 Albanais ont déjà quitté la province depuis le début des raids mercredi dernier, dont plus de 60 000 pour l'Albanie, 20 000 pour le Monténégro et 9000 en Macédoine.

### LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

#### Comment nous joindre?

##### La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courrier électronique [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)  
Pour l'agenda culturel (514) 985-3551

##### La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

##### Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

##### Les petites annonces

##### et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

##### Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 8h à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## Bouchard se voit refuser une motion de félicitations à Terre-Neuve par les libéraux

Le premier ministre Bouchard souhaitait voir l'Assemblée nationale féliciter Terre-Neuve pour le 50e anniversaire de son entrée dans la Confédération. Les libéraux refusent. Motif: partisanerie.

MARIO CLOUTIER  
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le premier ministre Bouchard s'est vu refuser hier par l'opposition libérale une motion qui souhaitait féliciter Terre-Neuve qui célèbre, aujourd'hui le 31 mars, le 50e anniversaire de son entrée dans la Confédération. Le chef de l'opposition libérale, Jean Charest, y a vu une déclaration teintée de partisanerie.

Comme il s'agissait d'une motion sans préavis, M. Bouchard n'a donc pu en faire lecture à l'Assemblée nationale. Il l'a toutefois fait en point de presse un peu plus tard. Soulignant le nouvel esprit de collaboration qui unit Québec et Terre-Neuve depuis quelques années, il a comparé la décision historique de Terre-Neuve en 1949, un « précédent à respecter », à un éventuel référendum sur la souveraineté au Québec.

« Par référendum en 1949, les Terre-Neuviens ont posé simultanément deux gestes: ils ont rompu les liens avec la

Grande-Bretagne, il se sont donc séparés de leur métropole, et ils ont choisi d'entrer dans la fédération canadienne. »

Ce choix démocratique des Terre-Neuviens, selon M. Bouchard, sur la rupture du lien à la Grande-Bretagne et l'adhésion au Canada, avait été refusé aux Québécois, sur leur propre choix, cent ans auparavant. La règle retenue pour le vote a été celle du 50 % plus un vote, insiste le premier ministre. La décision terre-neuvienne s'est finalement prise par un vote de 52 % en faveur de l'adhésion au Canada.

« De plus, même si 48 % des Terre-Neuviens s'étaient opposés à la décision, il ne fut jamais question de mettre en cause l'intégrité territoriale de l'île en lui soustrayant des comtés où le non l'avait emporté en majorité », de soutenir M. Bouchard en faisant allusion au mouvement partitionniste québécois auquel il oppose le respect de l'intégrité territoriale.

« Pour ses propres choix politiques à venir, le Québec n'en demande pas plus, il n'en attend pas moins. Ce serait une injustice face à l'histoire si, lors d'un prochain référendum, les Québécois et les Québécois n'étaient pas traités avec le même respect démocratique que leurs voisins et amis de Terre-Neuve. »

Il n'en fallait pas plus pour que l'opposition libérale parle de « partisanerie ». Le chef du PLQ, Jean Charest, pense que le gouvernement Bouchard tente d'utiliser la fête terre-neuvienne à ses propres fins souverainistes. Les cas de

Terre-Neuve et du Québec sont très différents, dit-il.

« Il s'agit dans un cas d'un territoire qui s'associe librement presque sans contrainte à un autre territoire et, dans l'autre cas, il s'agit d'une brisure. »

M. Bouchard aurait accepté des amendements à sa motion, mais il s'est dit surpris du refus des libéraux. Au cabinet du premier ministre, on souligne que les libéraux ont reçu le texte de cette motion vendredi dernier même s'il s'agissait d'une motion sans préavis. L'opposition n'y a répondu qu'hier, à la fin de la période des questions à l'Assemblée nationale, en y opposant une fin de non-recevoir.

#### Churchill Falls

Le premier ministre Bouchard se rendra à Terre-Neuve aujourd'hui pour les célébrations entourant le 50e anniversaire de l'adhésion de la province à la Confédération. Il en profitera pour faire le point avec son homologue Brian Tobin sur le projet hydroélectrique de Churchill Falls.

Demain, à Montréal, toutefois, une rencontre technique importante réunira pour la première fois tous les intéressés au projet de 10 milliards. Les Innus du Québec et du Labrador seront présents, de même que les représentants d'Hydro-Québec et de Newfoundland & Labrador Hydro et des négociateurs gouvernementaux.

### LAZURE

SUITE DE LA PAGE

Bernard Landry, le D<sup>r</sup> Lazure dit ne pas manquer de leur rappeler leurs demandes passées.

Le 4 mars dernier, le premier ministre Lucien Bouchard offrait, en grande première, des excuses officielles aux orphelins de Duplessis, au nom du Québec, tout en leur destinant un fonds d'aide de trois millions. Ces mesures n'étaient assorties d'aucune promesse d'enquête publique, non plus que d'une indemnisation en réparation à tous ceux étiquetés à tort de « débilés mentaux ».

L'offre de Lucien Bouchard aux orphelins de Duplessis a-t-elle fait l'unanimité au sein de ses troupes? « Lucien Bouchard exerce un grand ascendant sur ses députés », se contente de laisser tomber le D<sup>r</sup> Lazure avec un large sourire.

En entrevue au Devoir, Denis Lazure, qui pratique toujours la psychiatrie à l'hôpital Louis-Hippolyte-LaFontaine, part d'une hypothèse de base toute simple. « La population québécoise est généreuse. Qu'il s'agisse des pertes causées par le verglas ou des inondations ou encore d'erreurs judiciaires, la population est d'accord avec l'indemnisation, comme en témoignent les sondages réalisés lors de récentes émissions d'affaires publiques », rappelle celui qui était, jusqu'en janvier, président de l'Office des personnes handicapées.

Il rappelle notamment que « le Québec ne s'est pas plaint quand il a dû donner 75 des 300 millions versés par le Canada aux Japonais internés pendant la guerre ».

Un petit rappel historique s'impose ici. Comme le rappelle un document officiel signé en 1988 de la main de Brian Mulroney, « pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, des Canadiens d'origine japonaise, citoyens de notre pays pour la plupart, ont eu à souffrir de mesures sans précédent prises par le gouvernement du Canada. [...] Le déplacement et l'internement de Canadiens japonais au cours de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que leur déportation et leur expulsion au lendemain de celle-ci, étaient injustifiables. » Pour ces mauvais traitements, chacun des Japonais concernés a reçu 21 000 \$.

Entre autres exemples, Denis Lazure cite aussi les indemnités versées aux enfants autochtones de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Manitoba, placés dans des internats protestants dans les années 40 et 50, de même que les dédommagements versés conjointement par l'Église catholique et le gouvernement ontarien aux orphelins d'Alfred.

La croisade de Denis Lazure pour les orphelins de Duplessis ne date pas d'hier. Déjà, en 1962, ce fondateur du département de psychiatrie de l'hôpital Sainte-Justine faisait partie de l'équipe de trois médecins qui rédigeaient le rapport de la Commission d'étude des hôpitaux psychiatriques du Québec. Il fut ensuite directeur de l'hôpital Rivière-des-Prairies, puis de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, et son chemin croisa tout au long de sa carrière des orphelins de Duplessis, qu'il embaucha même dans l'un ou l'autre des établissements qu'il a dirigés.

Les offres de Québec, nettement insuffisantes aux yeux de Denis Lazure, n'ont pas manqué de diviser la société québécoise en deux et d'écorcher au passage quelques-unes de ses principales institutions.

L'Église en a d'ailleurs pris pour son rhume, et non sans raison, selon Denis Lazure. « Les dirigeants de l'Église man-

quent de courage et de compassion. N'est-ce pas son rôle que de protéger les plus démunis, les plus défavorisés? Au Québec, comme ailleurs en Amérique du Nord, on est loin d'être suffisamment engagés socialement. On est loin des prêtres ouvriers français. »

Et si Denis Lazure refuse de montrer du doigt une institution plutôt qu'une autre, il désespère de voir l'Église, nommément l'Archevêché, nier son implication. « Les religieuses avaient eu la bonne idée de mettre sur pied un institut médico-pédagogique, le Mont-Providence, mais entre 1950 et 1953, il devint un gouffre financier qui leur fit perdre un million. Un financement fut trouvé entre Maurice Duplessis et le cardinal Léger: si l'endroit était transformé en hôpital psychiatrique, les religieuses allaient recevoir 2,50 \$ par jour [par patient]. Plus il y avait d'enfants, plus ça rapportait aux religieuses. C'est ainsi qu'au moment de l'enquête, en 1961, il y avait 1000 enfants au Mont-Providence et un seul psychiatre. »

Oui, l'Église doit offrir un dédommagement aux orphelins de Duplessis, conjointement avec l'État. « Je ne peux pas croire que l'Église catholique a dilapidé toutes ses économies dans le Marché central! Il doit bien lui en rester quelques-unes... », poursuit-il en faisant référence à la malheureuse aventure financière des Sœurs du Bon Pasteur.

Au cours des dernières semaines, le Protecteur du citoyen, dont les recommandations de janvier 1997 étaient très généreuses à l'endroit des orphelins de Duplessis, a aussi été écorché. À tort, selon Denis Lazure. « En dévalorisant le rapport de Daniel Jacoby, le gouvernement et certains chroniqueurs s'en sont pris à une importante institution québécoise importante avec une déconcertante facilité. C'est trop facile, pour ces tout-puissants, de discréditer le Protecteur du citoyen, en place pour aider les plus démunis. »

Dans toute cette tragédie, note encore Denis Lazure, ce sont cependant les médecins qui s'en tirent le mieux. « Les médecins sont craints tout autant qu'estimés par la population, qui les place toujours au sommet des professions les plus valorisées dans les sondages. »

N'empêche, le Collège des médecins, par tous les diagnostics sans fondement qui ont été posés, a nécessairement aussi ses torts, qu'il est venu bien près de reconnaître, selon Denis Lazure. « Selon mes renseignements, les médecins s'approprièrent à présenter leurs excuses quand s'est produit un changement de garde à la présidence. Depuis, on nage en plein flottement. »

Pendant ce temps, le Comité des orphelins de Duplessis, mené par Bruno Roy, continue de ruer dans les brancards et de refuser l'enveloppe de trois millions du gouvernement Bouchard, jugée humiliante parce qu'insuffisante.

C'est là une erreur que de la refuser, juge Denis Lazure. « Bruno Roy devrait prendre l'argent et constituer un comité itinérant de gens de tous les milieux, prêts à parcourir le Québec pour expliquer la question aux citoyens. Plus la population sera mise au courant, plus elle sera favorable aux orphelins de Duplessis. »

Pourraient-ils voir une enveloppe-surprise leur apparaître, quelque temps avant les prochaines élections provinciales? « Non, ça, je ne le crois pas. Les deux partis ont tout de même un minimum de respect pour eux. Ils n'en feront pas un enjeu électoral », conclut Denis Lazure.

## CHUM: plus rien ne bouge

La direction reporte le transfert d'appareils d'investigation du cancer du sein de l'hôpital Notre-Dame à l'Hôtel-Dieu

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR

Incapables d'obtenir un consensus médical, les administrateurs du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) ont décidé hier soir de reporter de quelques semaines la décision sur le transfert controversé d'appareils d'investigation du cancer du sein de l'hôpital Notre-Dame à l'Hôtel-Dieu.

Le projet de déménagement d'appareils radiologiques avait provoqué, la semaine dernière, l'ire de plusieurs médecins de Notre-Dame, qui avaient réclamé un moratoire sur ce projet en raison de l'incertitude régnant sur la configuration future du CHUM. Dans l'optique d'une fusion du CHUM sur trois sites, des appareils de Notre-Dame et de Saint-Luc devaient être regroupés à l'Hôtel-Dieu pour permettre l'ouverture d'un Centre de référence en investigation désigné (CRID) dans le cadre du programme québécois de dépistage du cancer du sein pour les femmes de 50 à 69 ans. Depuis l'abandon du projet de fusion sur trois sites et les déclarations faites par la ministre de la Santé, Pauline Marois, favorisant le regroupement du CHUM dans un nouvel hôpital, les médecins nient toute logique à ce déménagement.

Au terme d'un état de situation sur les services de chirurgie du sein à Notre-Dame dressé hier soir par le D<sup>r</sup> Louis Dufresne, directeur des services professionnels, le conseil d'administration a pris en délibéré l'étude de cinq scénarios plutôt que d'approuver le scénario de transfert original vers l'Hôtel-Dieu.

« Je suis déçu. Il va falloir que les gens se mettent en tête que la vie continue [malgré l'abandon du CHUM sur trois sites]. Les délibérations doivent se faire en gardant en tête l'idée que le CHUM se fera avec la participation des trois milieux », a souligné hier Jacques Girard, le président du conseil d'administration, visible-

ment mécontent de ce report.

Selon le D<sup>r</sup> Dufresne, le plus gros volume de chirurgies mammaires s'effectue au pavillon Notre-Dame, avec quelque 577 interventions par année, comparativement à environ 300 à l'Hôtel-Dieu et 200 à Saint-Luc. Trois radiologistes spécialisés dans le cancer du sein œuvrent aussi à Notre-Dame, tandis que les chirurgiens spécialisés dans ce domaine se retrouvent en nombre égal à Notre-Dame, à Saint-Luc et à l'Hôtel-Dieu. C'est surtout le transfert vers l'Hôtel-Dieu de patientes déjà hospitalisées à Notre-Dame, qui devront faire la navette pour subir l'implantation d'un « harpon » pour se faire enlever une tumeur mammaire, que décrient les détracteurs de ce projet.

Mais selon le D<sup>r</sup> Francis Méthot, responsable des activités oncologiques du CHUM, ce désagrément ne toucherait que 25 % des cas de chirurgies du sein au CHUM, soit à peine plus de 35 patientes par année.

Si le scénario original était rejeté en faveur du maintien des appareils à Notre-Dame, il en coûterait 130 000 \$ de plus en équipements et en personnel pour acheter les équipements nécessaires à l'ouverture du CRID et 450 000 \$ si la totalité des équipements demeurent à Saint-Luc. Le conseil d'administration ne s'est pas fixé de date butoir pour trancher sur l'avenir de ce projet. Or la Régie régionale de la santé de Montréal se fait de plus en plus impatiente et il n'est pas impossible qu'à la lumière de ce report, elle désigne un autre centre hospitalier pour assumer les fonctions de CRID.

Seule bonne nouvelle, le conseil d'administration du CHUM a approuvé l'embauche de 14 nouveaux médecins, dont sept anesthésistes, une spécialité en forte demande au CHUM. On compte notamment parmi les nouvelles recrues un gynécologue-obstétricien, un neurologue, un spécialiste en médecine nucléaire, deux omnipraticiens et un spécialiste des soins intensifs.

### SALUT

« La foi devrait dynamiser la vie morale »

SUITE DE LA PAGE 1

ceux dont les acquis moraux sont les plus solides. « L'échec scolaire, écrit-il, est lourd de conséquences sur le tonus moral. »

L'auteur de la thèse de doctorat brosse un bref tableau de l'évolution de l'enseignement religieux et moral et se demande, en fin de compte, laquelle des deux options rend les élèves « meilleurs ».

Il ne conclut pas qu'il n'y ait aucune différence entre l'enseignement religieux catholique et l'enseignement moral. Ainsi, l'auteur de l'ouvrage a noté que les élèves inscrits en enseignement moral avaient des connaissances supérieures dans le domaine moral, étant donné que ces connaissances faisaient partie intégrante de leur programme. Par exemple, ces étudiants étaient plus au fait du contenu des chartes des droits que leurs camarades de l'enseignement religieux.

Cependant, l'auteur de la thèse conclut que les principales critiques formulées dans certains milieux à l'endroit de l'enseignement religieux ne sont pas justifiées. Il est faux de prétendre que l'enseignement religieux endoctrine les élèves tout comme il est faux de dire qu'il échoue à inculquer des valeurs morales.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter des acquis moraux des jeunes de l'enseignement religieux à la lumière de notre première étude. Les effets d'un faible rendement scolaire sur les acquis moraux sont beaucoup plus préoccupants », écrit Maurice Roy.

Ce dernier a plutôt constaté que les élèves inscrits en enseignement religieux obtenaient des résultats légèrement supérieurs au questionnaire sur les intentions d'agir. Cette observation est tirée d'un sondage effectué auprès de jeunes d'écoles de l'Étford Mines et de Charlesbourg, où on demandait aux élèves quel comportement ils adopteraient dans telle ou telle situation. Les élèves avaient à dire ce qu'ils feraient si, en sortant d'un stationnement, ils égratignaient accidentellement la peinture d'une belle voiture neuve stationnée non loin de la leur et évaluaient les dommages à environ 300 \$. Contacteraient-ils le propriétaire ou non? Croient-ils qu'il est moral ou immoral de partir sans joindre le propriétaire?

L'auteur a constaté que les étudiants étaient particulièrement sensibles — déchirés — devant les situations impliquant des gains d'argent.

Après les connaissances et les intentions d'agir, l'auteur de la thèse a aussi mesuré le jugement moral. Sur ce point, les deux groupes présentent des résultats semblables.

Reconnaissant que la définition même du concept de morale pose problème, l'étudiant a retenu trois approches mesurant les acquis moraux, le jugement moral et les intentions d'agir.

L'auteur de la thèse, présentée dans le cadre du programme de doctorat en théologie et en sciences religieuses de l'Université Laval, fait ressortir l'importance de facteurs autres que le choix de cours dans l'acquisition d'un comportement dit moral.

Ainsi, les grands consommateurs de télé sont plus nombreux à éprouver des problèmes de moralité. Mais le chercheur soupçonne que cela est davantage dû aux problèmes sociaux et scolaires de ces enfants — des garçons, le plus souvent — qu'aux comportements immoraux observés au petit écran.

La religiosité dans la famille est aussi un facteur contribuant au développement d'attitudes dites morales. « Notre étude apporte un certain appui à l'opinion théologique en vertu de laquelle la foi devrait dynamiser la vie morale. »

Il faut souligner aussi que, toujours selon la recherche, l'école n'est pas la principale source d'éducation morale. Est-ce à dire que l'enseignement moral ou religieux y est superflu? Non.

« Les élèves, dit Maurice Roy dans son ouvrage, retiennent une partie de ce qu'on leur enseigne en matière de morale. »

Comme on s'en doute, cette multiplicité des sources d'influence s'est avérée une des difficultés de l'étude dont il est ici question, tout comme fut la difficulté de définir un concept de moralité.

Au chapitre des facteurs négatifs, l'étude en fait ressortir deux, soit la faible scolarité de la mère (cours primaire) et l'antireligiosité parentale qui semble exercer une influence sur les intentions d'agir.

« En raison de son rôle par rapport au rendement scolaire, la famille a certainement une influence plus grande sur la morale que ce que nos données peuvent révéler », dit-il.

Même s'il s'est intéressé spécifiquement à l'enseignement de la morale et de la religion, l'étudiant rappelle à juste titre que l'école transmet des valeurs toute la journée. D'ailleurs, le rôle d'éducation morale de l'école a été bien réaffirmé dans les documents de l'ex-ministre Pauline Marois. L'auteur cite certaines études selon lesquelles il existe deux facteurs clés dans l'efficacité de l'éducation morale, soit la taille d'une école secondaire et l'existence d'un projet éducatif.

Il rappelle aussi que la pédagogie contient ses propres valeurs et que les écoles ayant adopté un enseignement de type coopératif plutôt qu'axé sur la concurrence seraient susceptibles de faciliter le développement moral des élèves.

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

**Etat de la réserve collective de sang**

26 mars 1999	75%
Groupes sanguins en demande aujourd'hui	
A -	28%

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

Allégations de corruption à la CIO

## Samaranch refuse de témoigner

### Le Congrès américain pourrait revoir les déductions fiscales accordées aux parraineurs du CIO

Washington (AFP) — Le président du Comité international olympique (CIO), l'Espagnol Juan Antonio Samaranch, a refusé de témoigner devant la Commission d'enquête du Sénat américain, qui enquête sur le scandale de corruption entourant l'attribution des Jeux d'hiver 2002 à Salt Lake City, a indiqué hier le sénateur John McCain.

«Je suis très déçu du refus de M. Samaranch de témoigner» le 14 avril, a indiqué le sénateur américain, laissant entendre que son absence pourrait remettre en cause les dons des États-Unis au CIO. «M. Samaranch n'a apparemment pas encore compris la gravité de la situation pour l'avenir du mouvement olympique», a-t-il ajouté.

«Je vous remercie de m'avoir invité au Sénat mais regrette de ne pouvoir m'y rendre», écrit M. Samaranch dans sa lettre au sénateur McCain. Nous sommes d'accord avec vous sur la nécessité de réformes au sein du CIO et voulons vous assurer que nous sommes fermement engagés à restaurer l'intégrité du CIO.

Pour le sénateur McCain, «le manque de transparence à l'intérieur du CIO, qui a abrité une culture de cadeaux et de voyages gratuits, a jeté le doute sur l'intégrité des Jeux olympiques.» «Mais nous devons avancer, malheureusement sans l'intervention directe de M. Samaranch, pour nous assurer que les réformes nécessaires sont mises en place», a-t-il pris la peine d'ajouter.

**Parraineurs et droits télévisés**

Le Congrès américain pourrait reconsidérer les déductions fiscales accordées aux parraineurs du CIO. Il est également envisagé de réviser les droits de télévision, qui seraient payés non plus au CIO mais au Comité olympique américain (USOC).

Ces mesures auraient un impact immédiat sur le CIO. Neuf des 11 parraineurs principaux du mouvement olympique sont en effet des sociétés américaines (de 10 à 15 millions de dollars par an), tandis que la chaîne américaine de télévision NBC a payé 3,5 milliards de dollars de droits télévisés jusqu'en 2008.

Au moment même où la lettre du refus de M. Samaranch a été

rendue publique à Washington, des responsables du CIO rencontreraient à New York des représentants de parraineurs américains, pour la première fois depuis l'exclusion de six membres du CIO pour corruption.

Le sénateur républicain de l'Arizona veut s'assurer que les réformes décidées après l'exclusion de six membres du CIO, convaincus de corruption en janvier, iront à leur terme. Pour cela, il voudrait suivre les recommandations de la Commission d'enquête de l'USOC, dirigée par l'ancien sénateur George Mitchell.

Parmi les propositions figurent la communication de tous les cadeaux faits aux membres du CIO et des rapports financiers, l'instauration de

règles plus strictes pour les villes candidates à l'organisation des JO, la création d'un comité indépendant composé de personnes extérieures au CIO chargé de la surveillance du Comité et de punir toute violation de l'éthique olympique.

«Il aurait été extrêmement intéressant pour la Commission, pour comprendre les efforts de réforme du CIO, d'entendre M. Samaranch, qui s'est chargé directement des réformes de l'organisation», a expliqué le sénateur McCain en invitant les deux membres américains du CIO à témoigner à la place de leur président.

Il s'agit d'Anita DeFrantz, vice-président du CIO, et Jim Easton, président de la Fédération internationale du tir à l'arc.

## HOCKEY

### LIGUE NATIONALE

**Lundi**  
N.Y. Islanders 1 N.Y. Rangers 3  
Phoenix 0 Vancouver 1

**Hier**  
Los Angeles 2 Boston 1 (P)  
Nashville 3 Washington 2  
Ottawa 6 Pittsburgh 4  
Caroline 3 Philadelphie 3  
Calgary au Colorado  
Phoenix à Edmonton

**Ce soir**  
Anaheim au New Jersey, 19h30.  
N.Y. Islanders en Floride, 19h30.  
Los Angeles à Detroit, 19h30.  
Buffalo à Chicago, 20h30.  
Tampa Bay à Dallas, 20h30.  
Toronto à Vancouver, 22h.  
Colorado à San Jose, 22h30.

**Demain**  
Boston à Montréal, 19h.  
Floride à Washington, 19h.  
Pittsburgh à Ottawa, 19h30.  
Tampa Bay à St. Louis, 20h.  
Philadelphie à Nashville, 20h.  
Phoenix à Calgary, 21h.  
Toronto à Edmonton, 21h.

**CONFÉRENCE DE L'EST**

Section Nord-Est			
x-Ottawa	73	42	21
Toronto	73	39	28
Buffalo	72	33	24
Boston	73	32	13
Montréal	73	29	34
Section Atlantique			
New Jersey	72	39	22
Pittsburgh	74	36	25
Philadelphie	74	33	23
N.Y. Rangers	74	31	33
N.Y. Islanders	74	20	45
Section Sud-Est			
Caroline	75	31	28
Floride	72	27	27
Washington	73	29	38
Tampa Bay	72	17	49

**CONFÉRENCE DE L'OUEST**

Section Centrale			
Detroit	73	37	30
St. Louis	73	31	31
Nashville	74	26	41
Chicago	74	22	40
Section Nord-Ouest			
xy-Colorado	73	38	26
Calgary	73	28	34
Edmonton	73	28	34
Vancouver	74	22	41
Section Pacifique			
xyz-Dallas	73	46	15
x-Phoenix	74	36	26
Anaheim	72	33	28
San Jose	73	27	29
Los Angeles	73	28	40

**Les meneurs**

	B	P	Pts
Jagr, Pgh	36	78	114
Selanne, Ana	43	51	94
Lindros, Phi	40	53	93
Kariya, Ana	33	58	91
Forsberg, Col	25	64	89
LeClair, Phi	39	46	85
Sakic, Col	37	48	85
Yashin, Ott	41	43	84
Fleury, Col	37	45	82
Demitra, StL	34	45	79

## Les invincibles vaincus



MIKE BLAKE REUTERS

Les Huskies du Connecticut ont vaincu les favoris Blue Devils de Duke, l'équipe que tout le monde croyait invincible dans le tournoi de la National Collegiate Athletic Association (NCAA), pour décrocher leur premier titre national à leur première participation au Final Four. La victoire de 77-74 des Huskies a stoppé à 32 la séquence de gains de suite des Blue Devils (37-2), qui n'étaient qu'à un succès du record de la NCAA et de leur troisième championnat dans les années 1990. Le duel mettait en présence les deux seules équipes ayant occupé le premier rang du classement national cette saison, et elles ont offert un spectacle à la hauteur des attentes devant une foule de 41 340 personnes à Tropicana Field, en Floride. Richard Hamilton a été le meilleur pour les Huskies avec une récolte de 27 points, mais c'est le brio de la défensive et le panier crucial et les tirs-francs de Khalid El-Amin qui ont fait la différence à la toute fin. Trajan Langdon a réussi 25 points pour les perdants, mais il a été responsable des deux dernières pertes de ballon de son équipe en fin de match.

## Jeux de la Francophonie

### Québec et Ottawa promettent l'harmonie

MARIO CLOUTIER  
DE NOTRE BUREAU DE  
QUÉBEC

Le français prédominera sur les affiches officielles lors des Jeux de la Francophonie qui auront lieu dans la région d'Ottawa-Hull en juillet de l'an 2001. Le français aura même présence à Ottawa pendant la tenue des Jeux. Le ministre d'Etat, leader du gouvernement libéral aux Communes et responsable du dossier, Don Boudria, ne s'y oppose pas.

«Ce sont les Jeux de la Francophonie. C'est tout à fait normal que ce soit en français d'abord.»

Cette question avait donné lieu à une controverse il y a plus d'un an quand la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Coops, était titulaire du dossier à Ottawa. Depuis que M. Boudria est aux commandes, les choses vont mieux entre les deux gouvernements, comme l'a confirmé le ministre responsable François Legault.

«J'ai insisté sur le fait que les Jeux de la Francophonie se concentrent sur le

sport, la culture et la francophonie. On semble être d'accord sur ces points et on s'est promis de se revoir régulièrement.»

Le ministre Boudria rencontrait hier pour la première fois le ministre d'Etat à l'Éducation et à la Jeunesse. Il dit regretter le fait que le Québec ne participe pas aux activités de l'Année canadienne de la francophonie mais ne pense pas que ce geste porte ombrage aux Jeux d'Ottawa-Hull.

Après des accrochages ayant eu lieu l'an dernier entre la ministre fédérale Sheila Coops et le ministre québécois des Relations internationales, Sylvain Simard, au sujet des Jeux, M. Boudria a pris la relève comme ministre responsable à Ottawa. Il souligne que les échanges ont été cordiaux avec le ministre qui a précédé M. Legault dans le dossier, Rémy Trudel. Le Québec a demandé la coprésidence du comité d'orientation, qui supervise le comité organisateur local, et a finalement obtenu la vice-présidence occupée maintenant par M. Legault.

Le ministre Boudria n'entrevoit aucun problème à travailler en collabo-

ration avec M. Legault, même si celui-ci a maille à partir avec le ministre fédéral Pierre Pettigrew en ce moment dans le dossier des bourses du millénaire. Des représentants de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick siègent également au comité d'orientation.

Le progrès des travaux en vue de l'organisation des Jeux est constant, à la satisfaction du secrétaire général des Jeux de la Francophonie, Michel Dach, selon le ministre Boudria qui l'a rencontré la semaine dernière. Contrairement aux Jeux olympiques, c'est un pays qui reçoit ces Jeux et non une ville, dans ce cas-ci le Canada.

«Les échanciers sont respectés selon ce qui est prévu par le comité international», assure M. Boudria.

Les deux coprésidents du comité organisateur local sont un homme d'affaires de Hull, Michel Drouin, et le président du festival franco-ontarien d'Ottawa, Guy Matte. Ils sont secondés par celui qui a organisé la visite du pape au Canada en 1984, Réal Leroux.

## BASEBALL

### Une victoire de justesse

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Fort Lauderdale — Le droitier Mike Thurman a connu une autre manche horrible à l'entraînement, hier, mais le vétéran Orlando Merced a produit ses trois premiers points du camp et les Expos ont finalement disposé des Orioles de Baltimore 7-6 dans la Ligue des pamplemousses.

Merced a claqué un circuit, son premier, et a obtenu un double de deux points. Quant à Thurman, il a bien failli être décapité par un coup en flèche d'Albert Belle en quatrième manche et Brad Fuller aurait pu subir le même sort quand il a mal jugé une autre flèche de Will Clarke.

Les Orioles ont fait parader neuf frappeurs dans cette manche, ont obtenu six coups sûrs, dont cinq de suite

et ont profité de deux buts sur balles. Ils ont alors marqué quatre fois.

«C'est souvent la même chose, a dit Felipe Alou. Nos jeunes lanceurs vont très bien jusqu'à ce qu'il y ait des coureurs sur les buts. Quand ils lancent avec un élan arrêté, les choses s'enveniment. Ils ne savent pas trouver des moyens de s'en sortir.»

Pourtant, on croyait bien que Thurman n'allait pas s'en sortir. Les frappeurs des Orioles s'en donnaient à coeur joie dans la manche et tous frappaient la balle solidement.

«Après avoir donné quelques coups sûrs, j'essayais sans doute de trop en faire, a dit Thurman. J'étais trop anxieux, je serrais la balle et rien ne fonctionnait. Je voulais réussir trois retraits avec un seul tir. C'est un peu comme le gars qui tente de réussir un circuit de six points. C'est impossible.»

Le jeune droitier J.D. Smart a blan-

chi les Orioles en ne leur concédant que deux coups sûrs en deux manches en relève à Thurman. Il a encore marqué deux points.

«C'est un jeune homme très combattif, a dit Alou. Il maîtrise bien sa balle tombante et obtient beaucoup de retraits sur des roulements. Je suis capable de bien me débrouiller comme gérant quand nos lanceurs forcent l'adversaire à frapper des roulements.»

Les Orioles ont marqué leurs deux derniers points en neuvième contre Jose Bautista, qui a perdu des points au cours des dernières semaines. Jose Vidro a lui aussi produit trois points avec son troisième circuit, un coup de deux points, en huitième, et un simple en sixième quand les Expos ont groupé cinq coups sûrs pour arracher trois points au releveur Mike Timlin.

## HOCKEY

### Le Canadien est vraiment dans le pétrin

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Que le Canadien ne participe pas aux séries n'est pas la fin du monde. Même si à Montréal... Après tout, ce sera le cas de 11 équipes sur 27, une sur deux et demie. Le Canadien, contrairement à ce que certains semblent croire, peut bien manquer son coup à son tour. C'est même dans l'ordre des choses.

Le problème beaucoup plus grave, si on regarde froidement les choses, c'est l'avenir de cette équipe qui peut déjà faire une croix sur son présent. C'est simple: le Canadien n'a pas de relève à l'attaque, où se situe son problème majeur.

La situation étant ce qu'elle est, on ne voit pas trop quelle solution pourrait trouver Réjean Houle afin de relancer son équipe l'an prochain. Le Canadien semble une équipe carrément dans le pétrin.

Mark Recchi et Vincent Damphousse partis, après avoir été eux-mêmes fort décevants, il ne reste plus comme supposés gros joueurs offensifs que Saku Koivu, Martin Rucinsky, Brian Savage et, à sa façon, Shayne Corson.

On parle de quatre joueurs qui totalisent 51 buts. De joueurs, aussi, qui ont constitué le noyau offensif d'une équipe qui a atteint la deuxième ronde de séries à seulement une reprise depuis la conquête de la coupe Stanley en 1993. Retourneriez-vous à la guerre avec ce noyau? S'en remettre à la relève alors?

Dainius Zubrus a un potentiel certain mais il n'a que cinq buts et 12 points en 71 rencontres.

De Fredericton ou ailleurs, on a fait appel cette saison à Eric Houde, Matt Higgins, Terry Ryan, Jonathan Delisle, Andrei Bashkirov, Arron Asham et Sylvain Blouin. En principe ça devrait être les meilleurs. Peut-on penser sérieusement qu'ils constituent une solution?

Le marché des joueurs autonomes sans restriction? Les meilleurs candidats l'an prochain semblent être Theoren Fleury, qui ne viendra probablement jamais à Montréal, Joé Juneau et... Damphousse. Y a-t-il de quoi transformer une équipe?

Les joueurs autonomes avec restrictions seront plus nombreux, tous ceux dont le contrat prend fin cette saison. Mais l'histoire a démontré

qu'ils ne changent jamais d'équipe, à moins d'être échangés.

Reste le marché des échanges. Mais pour recevoir un joueur de qualité, il faut aussi donner. Et qui est vraiment attrayant chez le Canadien? Saku Koivu? A son âge, on va vouloir le garder. Vladimir Malakhov? Vaut-il la peine d'échanger son meilleur défenseur pour remplumer l'attaque. Surtout quand ce défenseur est un des meilleurs... attaquants.

En passant, le dossier Malakhov, qui pourra devenir joueur autonome sans restriction à la fin de la prochaine saison, est une autre épine pour Réjean Houle.

Corson, dit-on, est un joueur très en demande. Savage et Rucinsky, malgré leurs lacunes, sont peut-être les autres candidats les plus intéressants.

Un bon échange impliquant ces joueurs pourrait être un début de solution. Un début bien modeste. Si on veut au moins sauver l'avenir à moyen terme, on a intérêt à ne plus se tromper sur les choix au repêchage et à espérer que les Jason Ward, Eric Chouinard, Mike Ribeiro ou quelqu'un d'autre deviennent des joueurs décents.

### Jeff Hackett veut rester à Montréal

Tout de même... Il y a au moins une bonne nouvelle pour Réjean Houle, à quelques jours de l'élimination officielle du Canadien et alors qu'on se demande quelle raison le directeur général pourrait bien avoir d'être optimiste en considérant l'avenir de son équipe.

Jeff Hackett, le résultat de son meilleur échange, souhaite demeurer à Montréal même à la fin de la prochaine saison, quand il pourra devenir joueur autonome sans compensation.

«Je suis heureux [à Montréal]. Je m'y plais et c'est un privilège de jouer ici. C'est un grand défi et j'aime ça.» Voilà des paroles qui auront sans doute l'effet d'un baume sur Houle, d'autant plus que le gardien a spécifié qu'il n'était pas à la recherche d'un «salaire de fou».

Hackett, qui est peut-être la meilleure affaire de la LHN à 950 000 \$ par année, aimerait en arriver à une entente de trois ans, incluant la réouverture de son contrat pour l'an prochain. Compte tenu de ses résultats et du fait qu'il a de l'argent à récupérer sur le marché, il peut sans doute viser une moyenne d'environ trois millions par année.

«Je souhaite en venir à une entente au cours de l'été, a-t-il encore dit. Je ne veux pas revivre ce qui s'est passé cette saison.»

Hackett parlait du cas de Mark Recchi, Vincent Damphousse et, dans une moindre mesure, Stéphane Quintal, dont le statut de joueur autonome sans compensation a empoisonné l'atmosphère jusqu'à la date limite des échanges la semaine dernière.

Hackett aura 34 ans à la fin d'un éventuel contrat de trois ans, en 2002, et il se réserve le droit de réévaluer l'orientation de sa carrière à ce moment.

«Je veux être traité avec justice, a-t-il spécifié. Je ne suis pas à la recherche d'un salaire de fou, mais raisonnable.»

Chose certaine, Houle aurait intérêt à s'entendre avec sa plus belle prise. Avec tous les problèmes qui l'attendent, la stabilité devant le filet pour quelques années constituerait une grosse épave de moins.

Hackett est le seul joueur du Canadien dont le nom figure parmi les meneurs de la Ligue nationale avec cinq blanchissages, soit le même nombre que... Jocelyn Thibault et plusieurs autres, devancés par Dominik Hasek, Byron Dafeo (8), Nikolai Khabibuline (7) et John Vanbiesbrouck (6).

## EN BREF

### Triathlon mondial à Montréal

(PC) — Montréal accueillera en septembre le championnat mondial de triathlon de 1999. La nouvelle a été annoncée hier par l'Union internationale de triathlon (ITU) quelques heures seulement après que la Fédération internationale de natation (FINA) ait préféré Barcelone à Montréal pour la présentation du championnat mondial de natation de 2003. Munich avait été choisi pour accueillir le championnat mondial de triathlon mais l'ITU lui a retiré la présentation de l'événement à cause d'un parcours non sécuritaire. Le championnat mondial de triathlon se déroulera à l'île Notre-Dame les 11 et 12 septembre. Ce sera la première fois qu'un triathlon d'une envergure internationale sera présenté à Montréal. Le triathlon comprend une épreuve de natation de 1500 mètres, une épreuve cycliste de 40 kilomètres et une course à pied de 10 kilomètres. Les athlètes doivent prendre part aux trois épreuves successivement.

### Pas de retraite pour Stojko

Toronto (PC) — Elvis Stojko n'est pas à la retraite, a affirmé son gérant et confident Edward Futerma. Malgré sa quatrième place aux championnats du monde de patinage artistique à Helsinki la semaine dernière, Stojko, âgé de 27 ans, n'a pas l'intention d'arrêter la compétition ou de participer à des spectacles à plein temps, a ajouté Futerma. Mais Stojko, de retour de Helsinki lundi, hésite quant à savoir s'il continuera dans les rangs amateurs, participant aux épreuves de l'Union internationale, ou s'il se joindra au circuit professionnel, renonçant ainsi à prendre part aux Jeux olympiques et aux championnats du monde. Il devrait prendre sa décision peu avant la nouvelle saison de compétitions qui commencera en octobre.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Le verbe étouffé

LES MAINS BLEUES

De Larry Tremblay. Mise en scène: Martin Faucher. Scénographie: Claude Goyette. Costumes: Carmen Allie et Denis Lavoie. Éclairages: Marc Parent. Musique: Michel F. Côté. Avec Sylvie Drapeau et Hugues Frenette. Une production du Théâtre d'Aujourd'hui à l'affiche au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 24 avril 1999.

SOLANGE LÈVESQUE

On découvre d'abord Jérémie (Hugues Frenette), un jeune homme hagard, captif d'une espèce de couloir. Trépidant, haletant, bégayant, mi-adulte, mi-enfant, il cherche à rassembler les fragments d'une histoire: la sienne. À l'évocation de cette histoire que l'on devine déchirée par un drame, une femme-chienne apparaît au fond du couloir, une corde au cou: Princesse (Sylvie Drapeau). S'étant débarrassée de sa laisse, tendrement autoritaire, elle commande au Soleil, à la Lune, aux objets, elle lave Jérémie, et après l'avoir bercé et nourri, l'envoie se coucher. On apprendra de Princesse, désormais seule en scène, d'autres facettes de l'histoire de Jérémie.

Le nœud terrible: enfant, Jérémie a été forcé par une mère qui ne l'aimait pas (les «mains bleues» d'avoir donné des coups) à commettre un meurtre: celui des enfants de Princesse, la chienne de la maison, son alliée, sa mère substitut. Une scène propre à rendre l'enfant fou et qui ne cesse de hanter l'adulte qu'il tente de devenir. Par ce massacre, il allait donc éliminer ses frères et sœurs symboliques (et rivaux) et ainsi se retrouver plus seul que jamais. L'image de la mère associée au meurtre revient hanter Jérémie adulte sous la forme projetée de la femme-chienne toute-puissante, fée bienveillante mais violente elle aussi, marquée par la faute (puisque elle est en grande partie une création de Jérémie).

Dans *Les Mains bleues* comme dans *La Leçon d'anatomie*, *The Dragonfly of Chicoutimi* et *Ogre* (toutes créées au Théâtre d'Aujourd'hui), le corps est le sujet et l'objet direct du drame. La forme du monologue chère à Tremblay évolue dans *Les Mains bleues*; le personnage est cette fois concrètement scindé. C'est, à mon sens, le texte le plus cruel et le plus risqué de Larry Tremblay.

Martin Faucher avait dirigé *La Maison Amérique* avec une impeccable rigueur. Sa mise en scène, ici, traduit de manière littérale le merveilleux et la magie qui apparentent le texte de Tremblay au conte. Mais il n'est un conte qu'en apparence, et j'ai eu l'impression que ce choix coupait les ailes au texte en voulant trop lui en donner. Par ailleurs, je suis d'accord avec lui dans il parle, dans son «mot du metteur en scène» à propos du texte de l'auteur, de «verbe qui se fait chair».

Non seulement les pièces de Tremblay portent la marque d'une folle passion pour le corps mais leur action a d'abord lieu dans la dynamique du verbe, les mots devenant eux-mêmes personnages, et les phrases, motifs musicaux qui devraient être traités comme tels. L'animal comme personnage (réel ou évoqué) a toujours une puissance dramatique fulgurante au théâtre; Tremblay en aiguisé la métaphore jusqu'à la limite du supportable. Mais Faucher approche trop le personnage de la mère-chienne de l'image d'Épinal: sa Princesse est celle des contes de fées parée de tous les attributs traditionnels: abondante chevelure bouclée et surmontée d'un



Sylvie Drapeau et Hugues Frenette

YVES DUBÉ

diadème scintillant, longue robe dorée, voix délaissant complètement les graves pour n'exploiter que les notes hautes. Jérémie, à qui était offerte une seconde chance de devenir adulte grâce à cette mère substitut qu'il avait réussi à élaborer, est éternellement renvoyé à l'enfance et à son manque puisque Princesse se présente comme une créature séduisante et toute-puissante, une fée qui ne peut pas être perçue comme humaine, c'est-à-dire comme étant elle aussi la proie de pulsions hostiles.

Cette pièce qui s'attaque à une couche très brute, très primitive de la douleur, se termine par un aveu de Princesse: «Je rappelle à l'homme en forme de petit garçon qu'il n'existe pas sur cette terre de pays où la faute disparaît avec le coucher du soleil [...] J'ai cru, parce que j'étais une chienne, rien qu'une bête, que je pouvais trouver dans mon âme d'animal la force du pardon, mais je suis trop proche des hommes pour pardonner. Je suis triste, je suis malheureuse, je m'enfoncé dans le noir.» Mon désaccord avec la mise en scène de Faucher me donne hâte de lire le texte.

MULTIMÉDIA

Avalanche de prix  
Des éducateurs décernent leurs prix aux logiciels éducatifs

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Les dés sont jetés: l'Association québécoise des utilisateurs d'ordinateur au primaire et au secondaire (AQUOPS) remettrait hier soir, à Saint-Hyacinthe, ses Prix du logiciel éducatif de l'année. L'événement revêt une importance particulière en raison du fait que l'on s'approprie «en haut lieu» à faire enfin la jonction entre l'école et cet outil exceptionnel qu'est le multimédia. Déjà, on le sait, le gouvernement s'est impliqué à l'aide d'un programme permettant à une bonne dizaine de titres québécois d'être accessibles dans le réseau des bibliothèques publiques et des écoles. On sait aussi que les logiciels québécois ont affaire à forte concurrence dans le secteur des outils pédagogiques. Les prix de l'AQUOPS viennent donc souligner un enjeu majeur tout autant que la valeur des grands gagnants.

La sélection du jury indépendant composé d'intervenants du milieu de l'enseignement couvre plusieurs catégories; du préscolaire au secondaire, on retrouve là plusieurs ouvrages dont nous avons eu l'occasion de parler dans nos pages. Le gagnant dans la catégorie «Préscolaire» par exemple, l'excellent *Adibou 4-5 ans*, est la version québécoise du logiciel français réalisée par ICE. En «Primaire premier et deuxième cycles», on retrouve d'une part *Adibou 6-7 ans* et, de l'autre, *Odyssée des Zoombinis* d'Edusoft et *Atelier du livre* d'Iona Software.

Mais on a aussi souligné l'excellence dans des catégories particulières. Ainsi, en «Langue», le jury de l'AQUOPS a choisi *Antidote* de Druide Informatique; dans la catégorie «Maths et sciences», *Corps humain 3D* (version 6) de TLC-Edusoft, ex æquo avec *Fête et maths* d'Iona; en «Géographie et histoire», le célèbre *Mais où est donc Carmen Santiago?*, toujours de TLC-Edusoft; en «Sciences naturelles», *Sammy - La maison des sciences*, d'Iona; et enfin, dans la catégorie «Références et arts», le *René Lévesque* de Micro Intel, ex æquo avec *Découvrez Internet* et *Netscape Communicator 4.0* de MID Multimédia.

Il ne reste plus à souhaiter que tous ces éléments isolés, toutes récompenses et tendances confondues, se trouvent un jour regroupés en une politique qui se tienne et fasse au multimédia la place qu'il mérite dans nos écoles.

Ah! Le Printemps...

Petite précision sur le site du Printemps du Québec à Paris dont nous parlions lundi dans notre page *PI@nète*. Le manque d'espace nous avait fait considérablement diminuer les renseignements disponibles sur le sujet.

Notons d'abord que ledit site est une œuvre conjointe de trois entreprises, soit, en effet, Public Technologies Multimedia (PTM), comme nous l'annoncions, mais également Cossette Interactif et ZAQ Technologies. On soulignait aussi que le site tourne autour du dramaturge Robert Lepage. En réalité, comme nous le faisait remarquer un lecteur tôt lundi matin, le site comporte deux sections principales. La première est axée sur le multimédia et consacrée à 99 personnalités québécoises qui dévoilent leur vision du Printemps au moyen d'une capsule interactive au rythme d'une capsule par jour. L'autre, plus informative ou factuelle, est dédiée à la programmation des activités du Printemps comme tel. Allez donc dire tout cela en quelques lignes!

L'émotion contenue

LES GRANDS CONCERTS

L. van Beethoven: Ouverture aux Créatures de Prométhée, op. 43; W. A. Mozart: concerto pour piano en ré mineur, K 466; J. Brahms: symphonie no 4 en mi mineur, op. 98. Lars Vogt, piano; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Neeme Järvi. Salle Wilfrid-Pelletier, le 30 mars 1999. Reprise Ce soir.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Vlan, les accords initiaux de l'ouverture de Beethoven résonnent. Neeme Järvi est à peine monté sur le podium que l'OSM entonne Beethoven et que la musique sonne. Quel effet qui force, d'entrée de jeu, la concentration. Du public, bien sûr, mais qui montre aussi que le chef est arrivé déjà dans la musique et que les musiciens étaient déjà tout à l'affût. Anecdote tout cela?

Pas du tout! Il en résulte une précision, une clarté et une souplesse éclatantes. Après à peine trente secondes de musique, ont sait — on sent — qu'on aura droit ce soir à un Grand Concert. L'Ouverture aux Créatures de Prométhée n'est pas du génial Beethoven; prise ainsi elle révèle tout son potentiel de musique de ballet de haut niveau dont le compositeur n'a pas eu à rougir.

Arrive alors le pianiste allemand Lars Vogt. Le concerto en ré mineur K 466 n'est pas ce qu'on peut appeler une œuvre légère. Vogt le prend donc avec grand sérieux et grand soin. La clarté du pianiste est remarquable. Plus encore sa sonorité; on peut dire que la douceur de son toucher, la projection qu'il obtient du Steinway devant lui, servent à ce que jamais le jeu ne devienne lourd, voire écrasant. Mozart reste limpide sans tiédeur.

Du premier mouvement, avec l'accompagnement tourmenté de l'OSM qui est tenu en place par Järvi comme par enchantement, le message trouble et tourmenté provoque un malaise du genre de ceux qu'on ressent quand on retient le drame tout en en laissant s'exprimer le contenu. Vogt, lui aussi concentré, dessine les traits, fait brûler les arpèges, et chante, parfois triste, parfois souriant; son sens du style en dit plus au cœur que n'importe quelle analyse esthétique.

La romance qui suit va faire entendre des merveilles de sonorité dans les piano; techniquement ce serait un bon point; musicalement, c'est un ravissement tant rien ne se perd et reste pensé. L'épisode contrastant est pris avec fougue, sans exagération, et produit un effet boeuf que le retour du thème initial va calmement résoudre; un instant bien senti. Quant au finale, où tous furent le plus à l'aise, si on sentait moins d'inspiration, au moins la musique agissait, l'accompagnement sourdant toujours, implacablement. Du vrai bon Mozart.

Puis, ce fut la IV<sup>e</sup> de Brahms. Encore une fois, un Järvi précis, attentif à tout; on s'amuse même à suivre son expression, et celle de sa chronomie à la baguette, comme la manière dont y réagit l'OSM. L'optique d'interprétation est de mettre un peu de lumière dans cette pâte: trompettes un peu plus à l'avant, flûtes et hautbois plus présents. Cette vision de plus en plus courante est très efficace pour faire ressortir le contrepoint sans enlever de poids aux harmonies. Voilà pour le contexte sonore qui fait entendre un très grand OSM.

Pour l'interprétation, malgré des tempos énergiques, on aurait voulu plus d'engagement, plus d'envol, plus de détermination dans l'articulation des blocs. Il manque, dans cette version polie, du feu et du sang. Järvi garde tout trop en contrôle, cela se sent.

La musique reste grande et fabuleusement bien faite, mais ne fait pas vraiment décoller de son siège. On est très satisfait sans pouvoir se dire réellement comblé.

ANNE-MARIE DUSSAULT

LES RÈGLES DU JEU

CE SOIR 20 H

NOTRE-DAME DE PARIS: LE BUSINESS DU SHOW.

\* PLAMONDON INC.

Télé-Québec

VENEZ VOIR AILLEURS!

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4	Sur la piste / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 13 Vie publique (18:30)	Virginie	Caserne 24	Christiane Charette en direct / Denise Bombardier, Francine Ruel, Mireille Deyglun, Orlando (frère de Dalida)	Radio	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma / X YUKON Z Documentaire (23:28)			
TVA	4 (5) 6	Claire Lamarche / L'Univers fascinant des jumeaux (16:00)	Les Mordus / Jean-Louis Millette, Martin Drainville	Le TVA	Piment fort / Alain Choquette, Christian Tétrault, Jacques Chevalier	La Poule aux oeufs d'or	Drôle de vidéo	Le Retour	Sauve qui peut!	Le TVA	Le Poing J / Joël Denis, Jenny Rock, Gilles Girard, Shirley Théroix	TVA Sports / Loteries (23:52)			
10c	15 (17) 24	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisimo / Finale	Les Choix de Sophie / Yves Desgagnés	Cent Titres	Les Règles du jeu / Jacques Godbout, Notre-Dame de Paris	Les Franc-tireurs	L'Erreur boréale	Les Choix de Sophie	Zone X	Corpus Christi / Le Disciple bien-aimé	
10S	2 (4) 16	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Jean-Michel Anctil, Martin Matte	Les Simpson	Cinéma / CHIEN D'ÉLITE (6) avec Chuck Norris, Clyde Kusatsu	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash			
CABLE	(RD)	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Terre-Neuve... Portraits de... Joey Smallwood	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui					
(TV5)	Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Panorama	Journal FR2	Des racines et des ailes	Savoir plus santé	Journal belge	Le Cercle					
(D)	Star Trek (16:00)	Le Baron	Contact Animal	Civilisation: changer de sexe...	Aux frontières de l'inaccessible	Biographies / Kirk Douglas	L'Homme de fer	Cinéma / JE PLEURE... (6)							
(V)	Allô docteur / Depo-provera	Combat... chefs	Sortie gaie	Les Copines...	L'Esprit trouble	Santé en...	Diagnostic / Radiothérapie	La Marmaille / Joe Bocan	Bébé arrive	Allô docteur / Depo-provera	Les Copines...				
(MP)	Clip (12:00)	Cool 80	Interfax	Clip	Platine	Clip	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip					
(MX)	MusiMax Collection (14:00)	Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Chair de poule	Pete & Pete									
(CF)	Les Zinzins...	Scoubidou	Drôle de voyou	Robin des bois	...Dexter	Ivanhoé	Le Dragon...	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Drôle de voyou	Le Dragon...	South Park	Les Simpson	Ned... triton
(RDS)	...plein air	100% rebelle	Rallye	Autos sur glace	Sports 30 Mag	Challenge de quilles	Boxe / Evander Holyfield - Lennox Lewis	Sports 30 Mag	Lutte sumo						
(6)	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newswatch	The Story of Newfoundland: Nation or Notion	Jerry Seinfeld: I'm Telling you for the Last Time	Dooley Gardens	CBC News	News	Cinéma / MY FAVORITE YEAR (4)					
(4)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Power Play	The Drew Carey Show	Norm Show	Law & Order	CTV News	News			
(8) (13)	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	The Nanny			Becker							
(12)	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	Beverly Hills, 90210	Party of Five	Chicago Hope	The Outer Limits					
(GBL)	Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	The Dimension	Global Family	... Right Stuff	Studio 2	Keeping Tom Nice	The View from Here					
(8)	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Dharma and Greg	It's Like, You Know...	The Drew Carey Show	The Norm Show	20/20 Wednesday	News	Nightline (23:35)			
(13)	Montel... (16:00)	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier					News/Access				
(22)	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Payne	The Nanny	60 Minutes II	Chicago Hope	News	Late Night (23:35)			
(3)	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
(8)	Hollywood Sq.	Oprah	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		World Most Amazing Video	Law and Order					
(10)	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!		Frasier	Inside Edition									
(33)	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Points North	The Metropolitan Opera Presents / Luciano Pavarotti								
(57)	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Simple Choices...	Health Issues: Healthy Lifestyles	Frontline / Fat	World News	Charlie Rose					
(MM)	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	DaMix in Da... the Roots	Pop-up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight			
(TSN)	WCW Wrestling "Nitro" (15:00)	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Cheerleading	Boxing	Superbouts	Sportsdesk							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Écoute de Terre-Neuve dans la Confédération, un documentaire qui rappelle l'événement, suivi d'un portrait de Joey Smallwood, artisan de cette adhésion.

RDI, 19h30

LES RÈGLES DU JEU

Jacques Godbout se demande pourquoi les écrivains et les cinéastes du Québec n'ont pas la cote en France.

Télé-Québec, 20h

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT

Du Swimming, boulevard Saint-Laurent, Christiane reçoit Denise Bombardier, Francine Ruel, Mireille Deyglun et le frère de Dalida.

Radio-Canada, 20h

L'ERREUR BORÉALE

Une version écourtée et en reprise du film de Richard Desjardins.

Télé-Québec, 21h30

LE POING J

Oh boy! Un spécial Jeunesse d'aujourd'hui avec Joël Denis, Jenny Rock, Gilles Girard et Shirley Théroix!

TVA, 22h30